

## Autrices et auteurs

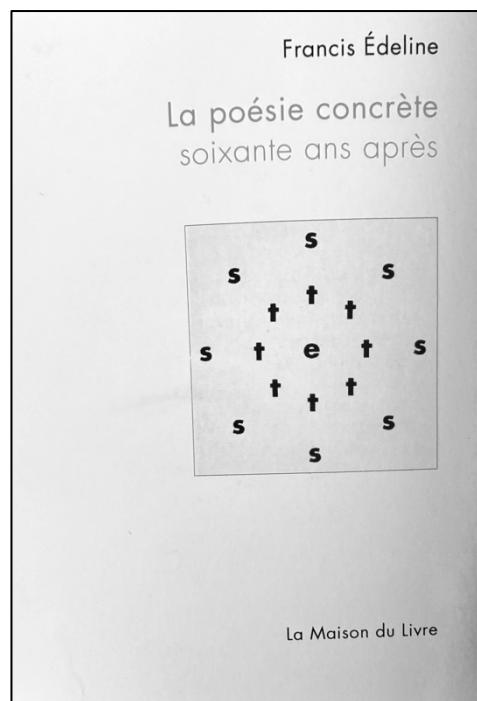
Michaël  
Jeanine  
Jeannine  
Jacqueline  
Broc  
Elisabeth  
Sylvie  
Catherine  
Pascale

## Accueil :

Qu'attendre de la poésie ?  
On peut la penser hermétique ou l'accrocher  
à la « belle écriture »... d'une beauté comme  
pourrait la définir François Cheng. Celle qui  
donne envie de sourire à la vie, de se lever  
matin et ne jamais dormir.  
Novalis dit que *seule la poésie peut dire le réel*. Et Andrée Chedid que *l'on est pris dans quantité de barrières et cloisons et que la poésie cherche à percer tout cela*.

Exploratrices et explorateurs en Poésie Concète, mouvement fulgurant né autour de 1956 presque simultanément au Brésil et en Allemagne, arpontons les mots et leurs mondes.

En Belgique Paul de Vree s'est emparé de cette forme poétique avec ses complices italiens Michele Perfetti, Liciano Ori, Eugenio Miccini... *Ces artistes utilisaient l'image dans l'intention proclamée d'un engagement politique et social, comme l'écrit Francis Édeline.*



Ian Hamilton Finlay, « Ho/Horizon/On », extrait de *The Blue and the Brown Poems* (New York : Atlantic Richfield Company & Jargon Press, 1968), Getty Research Institute, Los Angeles (2016.PR.36) (avec l'aimable autorisation de la succession d'Ian Hamilton Finlay).

## Atelier : J'attends du poème...

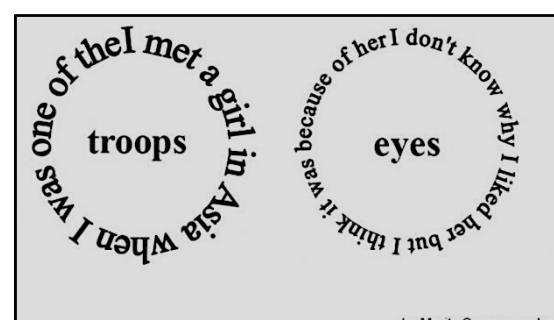
## Déroulé de l'atelier

## *Poésie concrète, poésie concrète, est-ce que j'ai une queue de poésie concrète ?*

Allons-y l'air de rien, car si les choses sont muettes et l'époque chaotique, on trouvera bien quelques mots pour dire ce qui nous agite, plus ou moins profondément, plus ou moins localement.

## Quelques pistes pour commencer :

- Au carrefour de la lettre, de la forme, du son et du sens
  - Ton texte est un palimpseste à la croisée des traces effacées et d'un nouveau lancé de dés. (Véronique Bergen)
  - Les mots produisent une communauté d'ensemble (Barbara Cassin)



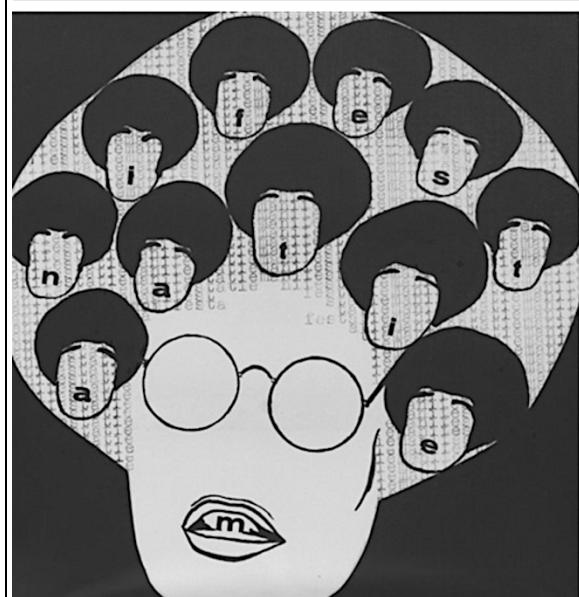
### Temps 1 : Poursuivre les mots

Comme des détectives, nous les pistons, à hauteur de leurs lunettes, éclairages et zones d'ombre.

### Consigne :

On continue la phrase « J'attends du poème... », on poursuit le texte pendant une vingtaine de minutes.

Puis nous partageons ce texte à la recherche de quelques fragments qui pourraient servir de consigne.



## Citation

Francis Ponge

Ce qui me pousse à écrire, c'est le mutisme des choses qui nous entourent.



## J'attends du poème

Qu'il m'emmène  
Vers l'inconnu, l'imprévu  
Le saugrenu, l'impromptu

Des images en mélange  
Des échos étranges  
Une musique enveloppée  
Des sons ricochés

A écouter, à rêver  
J'écoute, je me tais

Fausse poétesse  
J'avoue ma faiblesse  
Je ne suis que mutine  
Je ne fais que des rimes

Elisabeth

J'attends du poème qu'il résonne en moi, qu'il provoque une émotion.

Le poème est un souffle, un chant, un air, un son.  
Le poème me traverse tout entière, fait briller mes yeux, une larme perle, frisson, palpitation.

Je savoure.

Je bois les mots comme une potion magique.

Je danse avec les mots, ils sont vivants, ils m'enlacent.

Je joue avec les mots comme l'enfant joyeux qui jongle, s'exerce au diabolo.

Je ris de ces jeux de mots inventés sans queue ni tête.

J'aime les poèmes, calligraphies qui rehaussent une image, prennent forme d'un visage, un cœur, une fleur, un arbre, une spirale.

J'aime les poèmes en vers qui titillent l'imagination.

Je raffole des poèmes courtois, les lais d'amour de Marie de France, l'univers lyrique de Rutebeuf, de Villon...

J'aime la vision poétique des femmes au-travers des époques, des cultures, sur tous les continents.

Les poèmes classiques dont j'admirais les alexandrins n'ont plus la cote : trop pompeux, majestueux, lourds, solennels.

Le poème est une méditation, une respiration.

Il m'offre repos, calme, paix, baume, quand je suis souffrante, affaiblie, en perte d'énergie.

Jeannine

J  
JE  
jet  
Joie  
Geste  
étoile  
légèreté glisse  
je glisse le gène en joie  
jets d'étoiles  
geste de joie

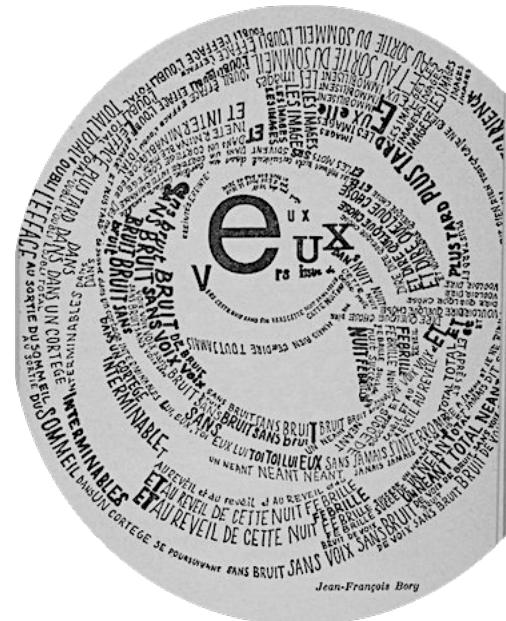
J'attends du poème qu'il me touche,  
qu'il m'éclabousse en mots et en couleurs.

Qu'il me mette l'eau à la bouche  
et qu'il me donne le désir d'approfondir les tréfonds de mon être,  
l'éclat de mes émois,  
qu'il ouvre mon cœur.

J'attends du poème qu'il m'habite,  
qu'il m'émerveille  
et que les polices dansent farandoles et ritournelles.

J'attends qu'il me rappelle que  
Valse de vie  
Rires de printemps  
Musique des coeurs épris  
Sourires d'enfants

Sylvie



J'attends du poème qu'il chante,  
qu'il transcende,  
qu'il m'oublie.

De lui aussi je dis ceci :  
trompe-moi, dévoie-moi, je veux la tête en bas.

J'attends du poète un son, une voix,  
un quelque chose qui...

De lui aussi je veux ici, là, là-bas, par dedans, par-delà,  
ici dessus, là autour, aux environs de...

J'attends de moi qui lit le poème du poète,  
la poème de la poétesse,  
de la largeur, un espace vierge,  
amazonia, pour toujours amazonia.

Je n'attends rien d'un poème, ni quoi que ce soit d'un poète, d'une poétesse, je suis l'effet miroir miroir qui écrit mieux que mieux que qui que quoi mieux qu'où ?  
Au trou Fossoyeur, au trou !

Michaël



J'attends du poème de jouer avec  
La vie

Les mots

Les sons

Les rythmes

J'attends du poème de dire

Ce qui est tu

Ce qui est sans voix et qui est là

J'attends du poème de cracher au visage

Du mépris

De l'arrogance

Du pouvoir

De l'impérialisme

J'attends du poème de m'ouvrir

Au silence

Aux cinq sens

Au-delà de l'humain.

Broc

J'attends du poème  
 J'attends des frissons  
 J'attends des questions  
 J'attends de l'étonnement  
 J'attends du vent  
 J'attends de la légèreté  
 J'attends de la profondeur  
 J'attends du jeu  
 J'attends de la douceur  
 J'attends du feu, de la noirceur, de l'ombre  
 des étincelles, une petite lueur  
 J'attends de la vie, du quotidien, du rêve  
 J'attends du mouvement, des petits pas, de grandes enjambées,  
 des escaliers à monter, des rivières à franchir,  
 des départs sifflés, des arrivées imaginées  
 J'attends du beau, du laid, du balai  
 J'attends de l'émotion, de la révolte  
 du temps posé, du temps passé  
 J'attends de la danse en équilibre,  
 des regards, des traces de mains et de pieds dans le sable  
 J'attends des chemins, des sentiers, des futaies  
 J'attends, je laisse la vague, je suis éponge.

Jeanine

J'attends du poème qu'il m'emmène  
 Qu'il me perde et me trouve  
 Qu'il me soulève et m'emporte au-dessus du temps  
 Qu'il m'assoie dans un siège comme au cinéma, avec un son qui m'enveloppe  
 Qu'il me réveille de l'assourdissement quotidien  
 Qu'il épliche la vie comme une orange sans déchirer sa peau  
 Qu'il m'apprenne la force quand mes pieds stagnent en sidération  
 Qu'il se nourrisse des mots des autres et des miens  
 Qu'il bouscule ma langue  
 Qu'il fenêtre mes lignes  
 Qu'il ose quand je tremble  
 Qu'il éloigne quand tout colle  
 Qu'il souffle dans les feuilles et désordonne  
 Qu'il apprenne à voir autrement  
 Qu'il surprenne  
 Qu'il ne mente que pour dire le vrai même si ça coupe  
 Qu'il pose les choses difficiles comme on plante un arbre  
 Qu'il lève la pâte  
 Qu'il transporte le cœur et l'âme  
 Qu'il n'ait point de peur ni de limite  
 Qu'il donne autant qu'il révèle  
 Qu'il pique sans blesser  
 Qu'il râpe dérange déséquilibre  
 Qu'il défende le droit au sombre  
 Qu'il allume ce qui est tu  
 J'attends trop du poème peut-être  
 Et peut-être attend-il autant de moi

Pascale

**J'attends des poèmes** tout que ce que les autres types d'écrits ne m'apportent pas (quoique... la poésie du récit...).  
 Un relâchement, une ouverture, une liberté, une pulsion à écrire à l'envers à en diagonale à rebours.  
 Je n'attends rien j'attends tout.  
 Le poème est là et puis voilà. Il commence comme malgré lui, il se cherche il s'élance et il s'écrit, d'abord en petits mots de petite envergure.  
 Il s'étoffe, voilà une image, une métaphore, une assonance, voilà un assemblage nouveau.  
 C'est du jeu, c'est de l'inconscient qui patine pour arriver en surface.  
 Il se relit et s'accommode, se raccommode ici et là pour combler ou creuser les brisures.  
 Il se brise, c'est sa nature, il casse des choses qu'il reconstruit autrement.  
 Parfois souvent il m'indiffère, il me laisse froide.  
 Parfois il me laisse prise, épresa, émue, émerveillée.  
 J'attends du poème qu'il touche quelque chose en moi, qu'il touche mon habitude et mon amour des mots, ou seulement mon esprit, ou qu'il me touche jusqu'au fond : qu'il fasse résonner quelque chose en moi, mais quoi ?  
 Je n'en attends pas les boursouflures les exaltations l'originalité à tout prix,  
 je n'en attends pas le bruit la fanfare l'orchestre symphonique des mots précieux et métaphores à tout-va.  
 J'attends qu'il n'en fasse pas trop, ou peut-être uniquement pour le plaisir des jeux des sons des harmonies.  
 J'attends sa justesse, ses mots comme des gemmes, son langage familier et étrange, son étrangeté, son étrangéité, j'attends qu'il coule et me rafraîchisse et me réchauffe.

Jacqueline



**Temps 2 : Les mots sont comme les champignons, tout le monde peut les ramasser, tout le monde y a droit**

Moment de co-pillage chez les poétesses belges.  
 Un portefeuille de huit pages est étalé, avec des textes balayant le siècle et un peu au-delà.  
 Alice Nahon (1896-1933) ; Andrée Sondenkamp (1906-2004) ; Marguerite Coppin (1687-1931) ; Els Moors (1976) ; Marianna Van Hirtum (1935-1988) ; Liliane Wouters (1930-2016) ; Lisette Lombé (1978)

**Consigne :**

Dans un va et vient, on prend une feuille on récolte l'un ou l'autre fragment, on repose la feuille, on en prend une autre, on récolte, on repose, etc. pendant une vingtaine de minutes.  
 C'est un fragment qui plait ou questionne, qui appelle ou rebute, que l'on a envie de suivre ou de creuser.

**Temps 3 : Les mots-mondes**

Nous lisons le poème de Laurence Vielle « Je passe ma vie à longer les quais ».

**Consigne**

Dans la récolte précédente, on choisit un fragment dans lequel on pourra étirer les mots, les changer de place. On peut rajouter quelque chose, mais le moins possible, voire rien. On peut renouveler l'expérience si on en a le temps. On explore pendant une vingtaine de minutes.

**Étirement 1**

Le poème est un être, qu'attend-il de moi ?  
Le poème est un être, qu'attend-il de moi ?  
Qu'attend le poème, est-il un être de moi ?  
2x  
Qu'attend de moi l'être est-il le poème ?  
6x  
Qu'être de moi il attend le poème  
L'être de moi il attend quel poème ?  
Quel être poème attend de moi il ?  
Quelle attente de poème est-elle moi ?  
L'attente de poème est-elle moi ?  
2x  
La poétique attente est-elle de moi ?  
La moi iel attend poème qu'être  
3x  
iel moi poème attend d'être que le  
Que le moi poème attende d'être elle.

**Broc**

Dans une autre vie j'ai joué le jeu  
Dans une autre vie j'ai joué le jeu

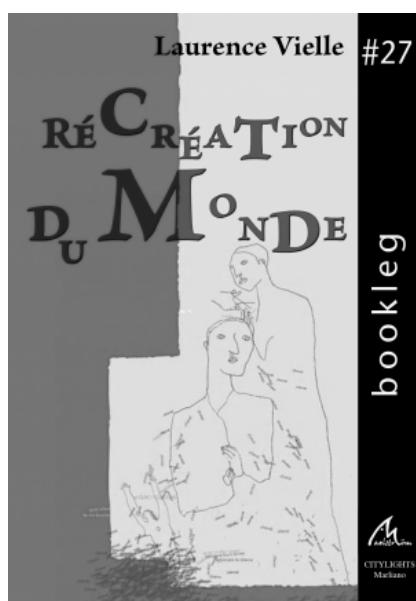
Je joue le jeu d'une autre vie  
Je joue le jeu d'une autre vie

Je danse autant de vie que de jeu joué  
Je danse la vie autant que de jouer le jeu

Oser être une autre, pas un jouet  
Oser être une autre, jouer je hait

Une autre danse je joue hey!  
Une autre vie hey ça me danse!

Dans une autre vie j'ai joué le jeu  
Maintenant je danse le jeu de la vie.

**Sylvie****Récréation du monde**

Je passe ma vie à longer les quais  
Je passe ma vie à longer les quais  
  
Je longe les quais à passer ma vie  
Je longe les quais à passer ma vie  
  
Je passe les quais à longer ma vie  
Je longe ma vie à passer les quais  
  
Je caisse ma longe à passer la vie  
Je ville ma caisse à longer la passe  
  
Je caisse ma ville à passer ma longe  
à passer ma vie je longer les quais  
  
à longer ma vie je passe les quais  
à congeler lasse je caisse pis vas  
  
ha les quais je longe hé passe ma vie !  
ha les quais je longe et passe ma vie !  
  
je pisse mes quilles à lasser les geons  
je pissois mes calles à japer les vons  
  
quais long je vis ma ha les pas ce je heu  
quais long je vis ma ha les pas ce je heu  
  
longer ma vie passe les à quais  
je vis ma longe à pas caisser ce hé les  
les vis à ma caisse longe j'ai pas ce  
les caisses à ma vie longe j'ai pas ce heu  
(ok)  
...  
je je je je je  
  
Je passe ma vie à longer les quais  
Je passe ma vie à longer les quais

Laurence Vielle

RéCréation du Monde – Bookleg #27 – Malström Editions

Michaël

**Récréation du monde**

La bouche a cherché place en son visage et ne l'a pas trouvée  
La bouche a cherché son visage en place et ne l'a pas trouvé  
Son visage ne l'a pas trouvée la bouche en place et a cherché  
Son visage l'a trouvée et cherche place pas en la bouche  
La bouche a trouvé son visage et ne cherche pas à  
Pas bouche cherche la place l'a trouvée visage en son  
Vis son là pas trouvée place âge en bouche  
Bouh che pas la vé trou plage a che cher son vice r  
La bouche son âge vis en place ne cherche pas et trouve  
Et trouvée en son âge l'âne vouche vis en plaplace  
La bouche a cherché place en son visage et ne l'a pas trouvée

Michaël

**Étirement 2**

Une pulsion en diagonale,  
Ils se brise, c'est sa nature  
Une pulsion en diagonale,  
C'est sa nature, il se brise  
Une brise en diagonale,  
C'est sa pulsion, il se nature  
Une diagonale se brise,  
En sa nature, il se pulsionne  
Une nature diagonale brise sa pulsion  
Il en est  
Il est en diagonale et brise sa pulsion de nature  
Sa pulsion brise la diagonale de sa nature  
Il se brise en diagonale,  
La pulsion est sa nature  
La nature le brise dans sa pulsion diagonale  
La brise nature est la diagonale de sa pulsion  
La diagonale brise sa pulsion de nature  
La diagonale est la pulsion de la nature brisée  
Brisons en diagonale la nature de sa pulsion  
Pulsons-lui la brise en diagonale de sa nature  
Pulsion nature diagonale il est une brise en se sa  
Sa se est brise en une diagonale nature pulsion.

Broc

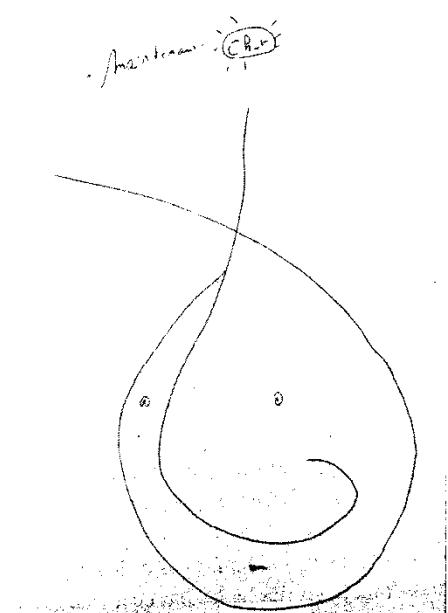
J'invente Dieu pour pouvoir lui parler  
j'invente Dieu et j'invoque un pourparler

Je peux Dieu puisque je l'ai inventé  
Il pleut Dieu hein vent thé

Inventeur je parle à Dieu  
Gai venteur adieu

Je suis Dieu car je peux parler  
Je suis Dieu il m'a façonné

Sylvie



Salive poétique venue dissoudre l'inanité poétique inanité venue dissoudre la salive dissoudre inanité politique salive venue sale inanité y venue vœu poétique à dix sous vœu pique poète salive inane dissoudre thé dix sous dressa poe inane invenu muve na live sa tique po et me veut soudre âne nu ni soudre tique poe live di sa vœu salive po dissoudre éthique venue inane salive poétique venue dissoudre l'inanité

Jacqueline

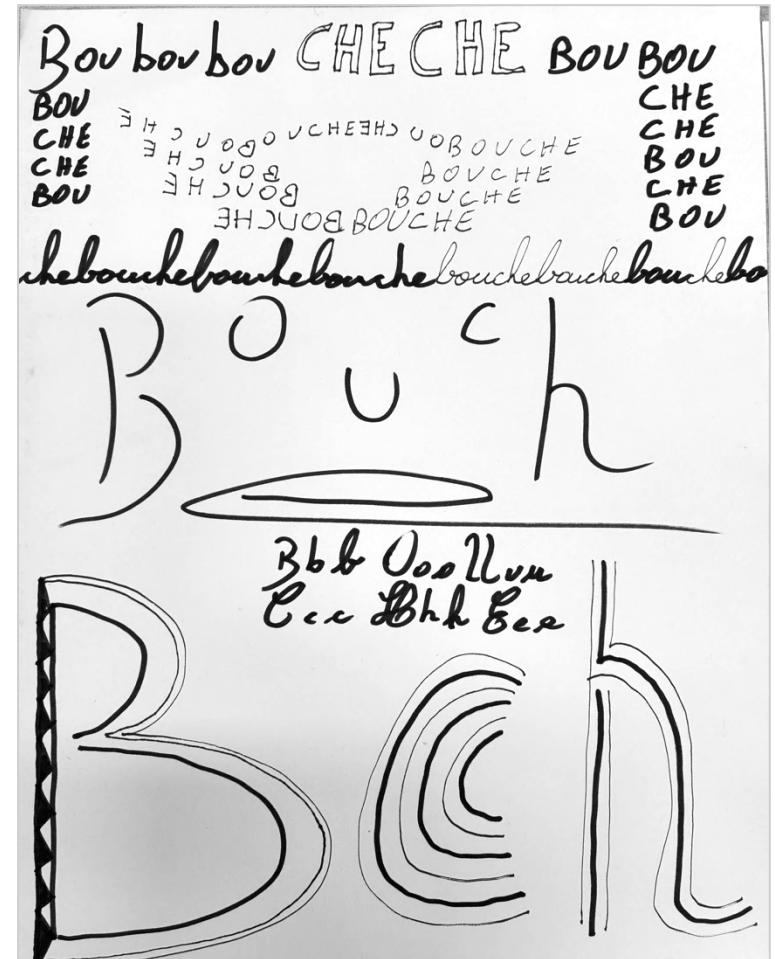
inanité inanité litanie humanité humanité unanime inanimée  
 inanité inanité litanie unanime humanité inanimée  
 inanité litanie unanime humanité inanimée  
 litanie unanime humanité  
 unanime humanité  
 inanité  
 inanité  
 inanité  
 inanité  
 inanité  
 humanité unanime  
 humanité unanime litanie  
 inanimée humanité unanime litanie inanité  
 inanité inanité litanie unanime humanité inanimée  
 inanité inanité litanie humanité humanité unanime inanimée



J'implore l'aumône aux miroirs  
 J'implore l'eau même aux miroirs  
 J'implore l'eau même hauts miroirs  
 J'implore l'eau même hauts mirages  
 J'implore l'eau même hauts virages  
 J'explose l'eau même hauts visages  
 J'explose l'eau même ô visages.

Jeanine

MIROIR RIOR  
 ROI RIOR  
 MOI RONE  
 FROID DRIOR  
 SOIR NODIR  
 E 290 RIO  
 E S 901 RIO  
 E S P 0 RIO  
 E S P O R  
 E S P O I R



Je n'ai rien semé dans la terre  
 Je n'ai rien semé dans la mer  
 Je n'ai rien semé dans la rivière  
 Je n'ai rien semé dans l'air  
 Dans la terre j'ai semé rien  
 Dans la pierre j'ai creusé rien  
 Dans la lumière j'ai rien  
 J'ai rien allumé hier  
 Mais j'ai rien lu hier  
 Rien rien rien  
 Ris-en bien !

Jeanine

Bouch  
 Bbb Ooo lluu  
 Bcc Bhh Bcc

MIROIR RIORIM  
 MIROIR RIORIM  
 ROI RONE  
 MOI MOME  
 FROID DRIOR  
 SOIR NODIR  
 E 290 RIO  
 E S 901 RIO  
 E S P 0 RIO  
 E S P O R  
 E S P O I R

La bouche a cherché place en son visage  
 La bouche a cherché place en son visage  
 La place a cherché son visage en bouche  
 La place a bouché son visage en boucle  
 La place a bouté son visage en touche  
 La touche a envisagé une recherche en place  
 En place la touche a vrillé la cher  
 Chère la place sur la  
 Place du village son visage se détache  
 Mon cœur bat.

Jeanine

L'ours est allé plus boiteux  
 L'ours est allé plus boiteux  
 Allez, l'ours est plus boiteux  
 Halé, l'ours n'est plus boiteux  
 Plus boiteux, l'ours n'est pas laid  
 Plus népalais, l'ours est boiteux  
 L'ours boit à la queuleuleu  
 Eh ! L'ours boit plus qu'eux  
 Bois, l'ours, eux sont allés

Elisabeth



Chanson de l'ours.

J'ai tenté d'écouter sans y parvenir tous ces mots que j'aime tant.  
 Ces mots si doux, si beaux qui me portent en avant.

Et mon oreille blessée a saigné.

Désarroi, frustration, cœur endeuillé.  
 Ma bouche cherche à produire un son,  
 hélas déformé lui aussi,  
 un mot hélas distordu lui aussi.

Mon corps est las, enchaîné au silence comme l'ours enchaîné.

Jeannine

Pour vivre, il faut..  
 avoir un métier, une maison, un mari, des enfants.

Moi j'ai les 5 sens en éveil.  
 Et chaque chose m'émerveille.  
 Moi j'ai les yeux écarquillés  
 Observer plutôt que regarder.  
 J'écoute le silence au-delà des mots.  
 Je plonge dans ce silence, univers ouatiné.  
 Je hume le parfum de la fleur et je suis son chemin.  
 Et je goûte à son cœur comme on mange du pain.  
 Et je sens la caresse de l'air tout autour de moi  
 Et je danse avec l'air en complétude avec moi.

Jeannine

## Recréation du monde

Je passe mon temps à attendre.  
 Attendre sans attente  
 Je n'attends rien et J'attends tout.  
 J'attends tout et le tout me traverse.  
 Le tout est en moi et je suis en lui.  
 Lui c'est moi. Je est un autre.  
 L'autre attend quoi de moi ?  
 Moi j'offre mon écoute, mon silence.  
 Silence d'or, paroles d'argent.  
 Argent, monnaie trébuchante.  
 Je chante en chemin et J'attends.  
 Je passe mon temps à attendre.  
 Attendre sans compter.  
 Attente émerveillée.  
 Tout ce qui vient, ce qui est là.  
 Présent sur ce chemin  
 À l'instant T  
 Théâtre dont je suis spectatrice.  
 Spectatrice autant qu'actrice.

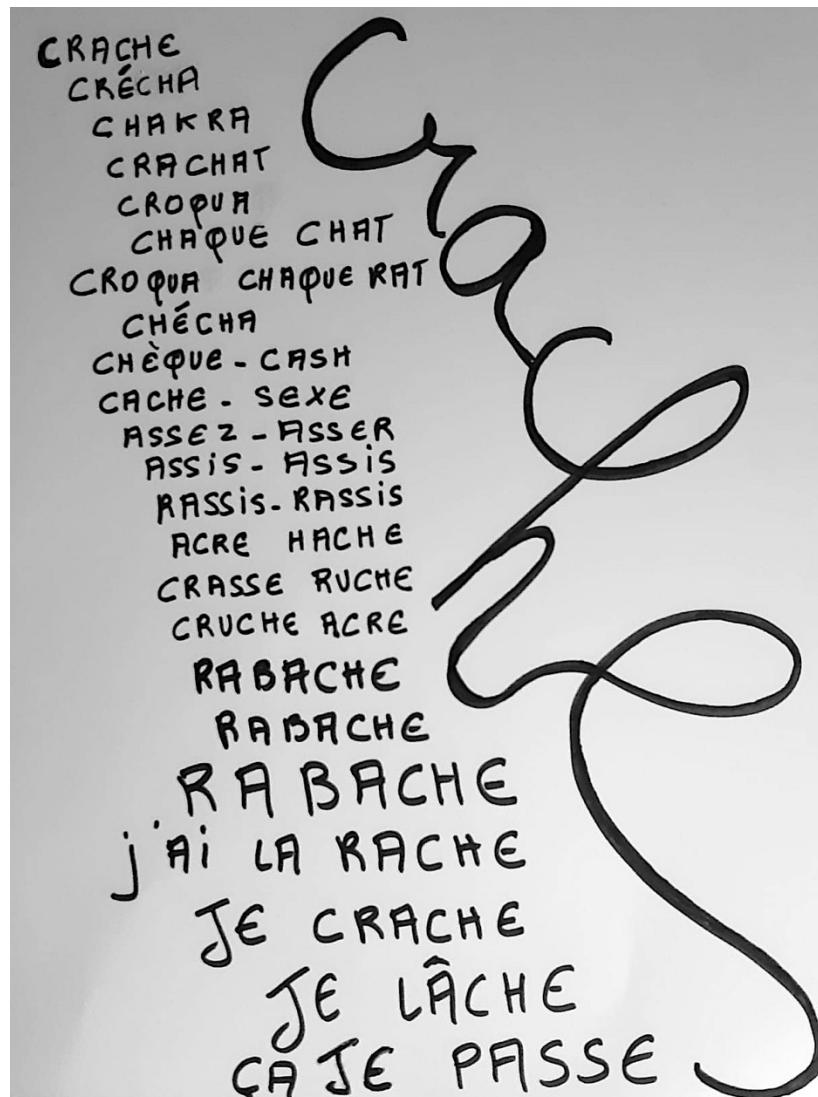
Jeannine



## Temps 4 : Mille façons de produire du sens

Consigne :

On s'attache maintenant à la forme. On prend un mot de nos textes, on lui donne résonance en jouant avec son corps, ses lettres. On épaisse, on rétrécit, on redimensionne, on répète, on joue avec la plastique du mot, une image apparaît. Quelques fragments consignes du temps 1 pourront alimenter la recherche.



Le jour pareil à un homme fatigué  
La bouche a cherché place en son visage

Cet homme fatigué au jour sans pareil  
Cherche sa bouche en son visage déplacé

Cet homme bouché dans le jour fatigué  
Cherche son visage et sa place

Dans sa bouche pareille au jour  
L'homme fatigué perd son visage

L'homme fatigué n'a plus de vis  
En son visage sans bouche du jour

Le visage dévoré par sa bouche vieille  
L'homme fatigué tous les jours pareils

Mais ce jour jamais pareil aux autres  
A pour visage l'homme fatigué et sa bouche cherchée

Pascale

## Quelques fragments-consignes récoltés au temps 1

Jouer avec les sons et le rythme – S'ouvrir aux cinq sens – Une pulsion à écrire à l'envers – Un assemblage nouveau – qu'il touche mon habitude – mettre l'eau à la bouche – du balai de la révolte – des questions de la rigueur – des mots vivants – de l'enfance – une méditation – la tête en bas – des traces – qu'il chante – l'effet miroir – le premier poème...

A ton cœur glacial une tuile tombe  
Je prie je bois je chante je brûle

A ton cœur glacial je prie je brûle  
Que la tuile tombe au chant bu

A ton cœur glacial je bois je prie  
Que le chant tuile la glace dure

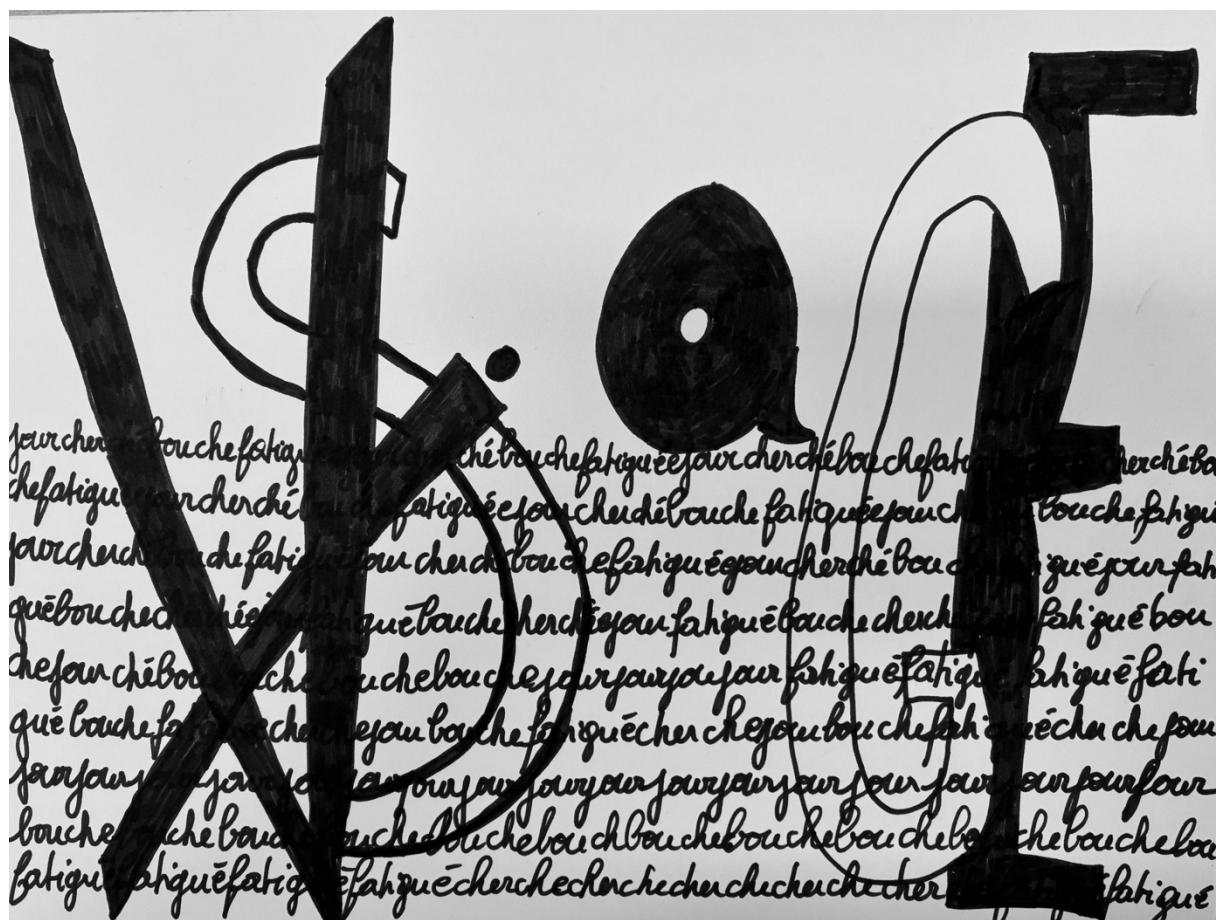
A ton cœur glacial je tuile je tombe  
Que le cœur brûle et fonde et vive

A ton cœur glacial je bois j'attends  
Que chante la vie fulgurante

A ton cœur glacial je me pends  
J'attends un signe je prie  
Que jamais tu ne m'oublies  
Au creux de ta vie

Le temps à ton cœur glacial  
Sera tuile  
Arrondira gondolera les certitudes froides  
Car je prie tous les jours et bois  
Les souvenirs sourires à peine brûlés

Pascale



ta voix sur moi et j'ai moins soif  
 ta soif sur moi et j'ai moins de voix  
 ta main sur moi et je vois moins  
 j'ai moins besoin de ta main  
 tu vois j'ai soif de ta voix  
 j'ai moins faim de ta main  
 j'ai maintes fois soif de toi  
 mais mes mains des fois ont  
 maintes mains ont maintes fois  
 mais mais mais  
 fois soif sois foie soie main  
 mains et soifs sois en main  
 soit des mains, soit des soifs  
 et ta voix alors ?  
 vois ta main et ai moins soif  
 je vois ta faim sur tes mains  
 j'ai soif des fois j'ai besoin  
 ta voix sur moi et j'ai moins soif

Ta voix sur moi et j'ai moins soif  
 Ta soif sur moi et j'ai moins de voix  
 Ta main sur moi et je vois moins –  
 j'ai moins besoin de ta main  
 Tu vois, j'ai soif de ta voix  
 J'ai moins faim de ta main  
 J'ai maintes fois soif de toi  
 Mes mains des fois ont soif  
 Maintes mains ont maintes fois soif  
 Mais mais mais  
 Fois soif sois foie soie main  
 Mains et soifs sois en main  
 Soit des mains, soit des soifs  
 Et ta voix alors ?  
 Vois ta main et ai moins soif  
 Je vois ta faim sur tes mains  
 J'ai soif des fois et j'ai besoin  
 Ta voix sur moi et j'ai moins soif.

Broc

ta voix sur moi et j'ai moins soif  
 ta soif sur moi et j'ai moins de voix  
 ta main sur moi et je vois moins  
 j'ai moins besoin de ta main  
 tu vois j'ai soif de ta voix  
 j'ai moins faim de ta main  
 j'ai maintes fois soif de toi  
 mais mes mains des fois ont soif  
 maintes mains ont maintes fois soif  
 mais mais mais  
 fois soif sois foie soie main  
 mains et soifs sois en main  
 soit des mains, soit des soifs  
 et ta voix alors ?  
 vois ta main et ai moins soif  
 je vois ta faim sur tes mains  
 j'ai soif des fois j'ai besoin  
 ta voix sur moi et j'ai moins soif

